

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

9 MARS 2005

La problématique du dopage dans le sport

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

A. Compétence

Selon les articles 127, 128 et 129 de la Constitution, les communautés de notre pays sont compétentes pour les matières personnalisables, à savoir la langue, la culture, le sport, l'enseignement mais aussi les soins de santé.

En vertu de l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, les communautés sont compétentes pour tout ce qui concerne la prévention sanitaire. C'est cette loi spéciale qui confère une base juridique au décret flamand du 27 mars 1991 relatif à la pratique du sport dans le respect des impératifs de santé. Ce décret crée un cadre visant à permettre une pratique saine du sport. Il vise non seulement le dopage mais aussi le respect d'une âge minimum pour la pratique de disciplines sportives, etc. Il prévoit également des sanctions disciplinaires (suspension et amendes) pour les personnes qui enfreignent les dispositions décretales. Il vise en premier lieu le sportif, mais aussi les

Voir:

Documents du Sénat:

3-366 - 2004/2005:

N° 1: Rapport.

N° 2: Amendements.

N° 3: Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

9 MAART 2005

De problematiek van de doping in de sport

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE AANGELEGENHEDEN

VASTSTELLINGEN EN AANBEVELINGEN

A. Bevoegdheid

Volgens de artikelen 127, 128 en 129 van de Grondwet zijn de gemeenschappen in ons land bevoegd voor persoonsgebonden aangelegenheden. Hiermee worden bedoeld: taal, cultuur, sport, onderwijs maar ook gezondheidszorg.

Artikel 5, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 maakt dat de gemeenschappen bevoegd zijn voor alles wat te maken heeft met gezondheidspreventie. Het is deze bijzondere wet die Vlaanderen de juridische basis verleent voor haar decreet van 27 maart 1991 inzake medisch verantwoorde sportbeoefening. Dit decreet biedt een kader, opdat men op een gezonde manier sport kan beoefenen. Het viseert niet alleen dopinggebruik, maar ook het respecteren van minimumleeftijden voor sporttakken en dergelijke meer. Het decreet voorziet tevens disciplinaire sancties (schorsing en geldboetes) voor personen die de decretale bepalingen met de

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-366 - 2004/2005:

Nr. 1: Verslag.

Nr. 2: Amendementen.

Nr. 3: Verslag.

personnes qui l'encadrent et les associations sportives. Quant à la Communauté française, elle a pris, le 8 mars 2001, un décret relatif à la promotion de la santé dans la pratique du sport, à l'interdiction du dopage et à sa prévention en Communauté française. Ce décret prévoit, lui aussi, que le sportif et les éventuels tiers qui offrent des substances dopantes ou qui en facilitent l'usage encourent une sanction telle qu'une amende et/ou une suspension. La Communauté germanophone dispose d'un cadre décretaal, avec le décret sport du 19 avril 2004 (*Moniteur belge* du 21 novembre 2004). Par ailleurs, il n'existe pas encore de réglementation relative aux contrôles sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Bien que le sport soit donc une matière communautaire, il relève, pour plusieurs de ses aspects, des compétences et des lois fédérales. Ainsi, l'utilisation, la détention, la fourniture et le commerce ainsi que la production de certains produits dopants peuvent également être contraires à la réglementation fédérale suivante :

— La loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes et antiseptiques interdit un grand nombre de produits stupéfiants, prohibés également par les communautés.

— L'arrêté royal du 31 décembre 1930 réglementant les substances soporifiques et stupéfiantes, et relatif à la réduction des risques et à l'avis thérapeutique.

— L'arrêté royal du 12 avril 1974 relatif à certaines opérations concernant les substances à action hormonale, anti-hormonale, anabolisante, bêta-adrénergique, anti-infectieuse, anti-parasitaire et anti-inflammatoire.

— La loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux.

— L'arrêté royal du 22 janvier 1998 réglementant les substances soporifiques et stupéfiantes, et relatif à la réduction des risques et à l'avis thérapeutique.

B. Constatations

— Généralités

1. Le dopage est un phénomène social et culturel largement répandu, qui n'est pas simple à aborder. Il est favorisé par la course incessante aux records mondiaux, l'influence des médias et la commercialisation du sport. Ce sont surtout les mineurs qui risquent d'être victimes de cette recherche effrénée de la performance.

voeten treden. Het viseert in de eerste plaats de sportbeoefenaar, maar ook de begeleiders van de sportbeoefenaar en de sportverenigingen. De Franstalige gemeenschap heeft sinds 8 maart 2001 het decreet betreffende de promotie van de gezondheid bij de sportbeoefening, het dopingverbod en de preventie ervan in de Franse Gemeenschap. Ook hier kunnen de sportbeoefenaar en eventuele derden die doping aanbieden of gebruik ervan vergemakkelijken een sanctie oplopen zoals een boete en of een schorsing. De Duitstalige gemeenschap heeft een decretaal kader met het sportdecreet van 19 april 2004. Voor de controles op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is er nog geen regeling.

Hoewel sport dus een gemeenschapsbevoegdheid is, hebben diverse aspecten ervan betrekking op federale bevoegdheden en wetten en kan het gebruik, het bezit, het verstrekken en verhandelen en het produceren van sommige dopingproducten ook in strijd zijn met de volgende federale regelgeving.

— De wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica verbiedt een groot aantal verdovende producten die ook door de gemeenschappen worden verboden.

— Het koninklijk besluit van 31 december 1930 houdende regeling van de slaapmiddelen en de verdovende middelen en betreffende risicobeperking en therapeutisch advies.

— Het koninklijk besluit van 12 april 1974 betreffende sommige verrichtingen in verband met stoffen met hormonale, anti-hormonale, anabole, bèta-adrenergische, anti-infectieuze, antiparasitaire en anti-inflammatoire werking.

— De wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, bèta-adrenergische of productiestimulerende werking.

— Het koninklijk besluit van 22 januari 1998 houdende regeling van sommige psychotrope stoffen en betreffende risicobeperking en therapeutisch advies.

B. Vaststellingen

— Algemeen

1. Dopinggebruik is een wijd verspreid maatschappelijk en cultureel fenomeen dat moeilijk aan te pakken is. De onhoudbare jacht op nieuwe wereldrecords, de invloed van de media en de commercialisering van sport zetten de deur open voor dopinggebruik. Vooral minderjarigen kunnen hierdoor slachtoffer worden van de niet aflatende prestatiedruk.

2. On légitime aujourd'hui le recours à des produits améliorant les performances dans le cadre du sport, qu'il soit de haut niveau ou non. Selon la mentalité prédominante, faire du sport — de haut niveau ou non — signifie reculer les limites, y compris celles d'un comportement médicalement responsable.

3. Le dopage représente un danger non négligeable pour la santé publique. Il comporte des risques d'overdoses aiguës et, de surcroît, le sportif qui y recourt de manière chronique risque d'en supporter les conséquences non seulement pour lui-même mais aussi, parfois, pour ses enfants.

4. Le recours aux produits dopants n'est pas limité aux sportifs de haut niveau ou aux sportifs rémunérés. Les sportifs amateurs et occasionnels utilisent eux aussi des substances dopantes, de leur propre initiative, par exemple pour développer une masse musculaire puissante en peu de temps. Parallèlement à cela, nombreux sont les sportifs qui consomment des produits dopants pour briller dans la compétition à laquelle ils participent, dans l'espoir d'être repérés comme jeunes espoirs talentueux, ou parce qu'ils recherchent un sentiment de bien-être, de puissance ou d'esthétique. À cet égard, les sportifs de haut niveau font souvent figure d'exemples.

— L'offre

5. Le dopage est un commerce de grande envergure. On trouve sur le marché de l'offre une très large gamme de substances légales et illégales permettant d'améliorer les performances, qui va des produits dopants classiques aux hormones, prohormones, pseudo-médicaments, suppléments alimentaires et substances destinées à masquer le recours au dopage. Les produits dopants représentent un chiffre d'affaires annuel de 8 milliards d'euros environ. Il a été dit par ailleurs que le sport absorberait 80 % de la production annuelle d'EPO (soit un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros) et 84 % de la production d'hormones de croissance. De grands groupes pharmaceutiques sont donc également impliqués.

6. On peut se procurer très aisément les produits via l'internet, où l'on peut voir apparaître de nombreux spams vantant les qualités de certaines substances. La publicité trompeuse est prohibée, mais les médicaments et les compléments alimentaires non soumis à prescription donnent pourtant lieu à des abus.

7. Les importations en provenance des pays de l'UE ne sont pas contrôlées. Par suite de la suppression des frontières intérieures (en termes douaniers, on ne parle plus d'importations, mais de mise en libre circulation ou en libre pratique), le problème est devenu ingérable et très complexe, eu égard aux législations nationales actuelles qui se heurtent pour ainsi dire aux frontières nationales. La douane n'est

2. Het gebruik van prestatieverbeterende producten in het kader van sport/topsport wordt goedgepraat. Er is een overheersende mentaliteit dat sport/topsport neerkomt op het verleggen van grenzen, ook de grenzen van het medisch verantwoorde.

3. Dopinggebruik betekent een niet te onderschatten gevaar voor de volksgezondheid. Niet alleen is er een gevaar van acute overdoseringen, maar ook het chronisch gebruik kan gevolgen hebben, niet alleen voor de sporter zelf maar soms zelfs voor zijn kinderen.

4. Het gebruik van dopingproducten blijft niet beperkt tot de topsporters of betaalde sporters. Ook amateursporters en occasionele sportbeoefenaars gebruiken op eigen initiatief dopingproducten, bijvoorbeeld om op korte termijn een sterke spiermassa te ontwikkelen. Daarnaast is er een grote groep van sportbeoefenaars die dopingproducten gebruiken om uit te blinken in hun competitie en hopen zo ooit ontdekt te worden als een nieuw supertalent of omdat ze een gevoel van welbehagen, kracht of esthetiek beogen. Topsporters hebben hierbij vaak een voorbeeldfunctie.

— Aanbod

5. Doping is big business. Er is een enorm aanbod van een zeer brede waaier van legale en illegale prestatieverhogende producten, gaande van de klassieke dopingproducten tot hormonen, prohormonen, pseudo-medicijnen, voedingssupplementen en middelen die dienen om dopinggebruik te maskeren. De jaarlijkse omzet aan dopingproducten zou zo'n 8 miljard euro bedragen. Verder werd gesteld dat 80 % van de jaarlijkse EPO-productie (goed voor 4 miljard euro omzet) zou worden geconsumeerd in de sport. 84 % van de productie van groeihormonen zou naar de sport gaan. Er zijn dus ook grote farmaceutische concerns bij betrokken.

6. De producten zijn zeer eenvoudig te verkrijgen via internet. Op het internet duiken ook vaak spam-mails op die bepaalde producten aanprijzen. Misleidende reclame is verboden, nochtans bestaan er inzake niet-voorschriftplichtige geneesmiddelen en voedingssupplementen misbruiken.

7. De import uit EU-landen wordt niet gecontroleerd. Het verdwijnen van de binnengrenzen (men spreekt douanetechnisch niet meer van import maar van in vrij verkeer stellen of in vrij gebruik) maken het probleem actueel onbeheersbaar en zeer complex met betrekking tot de huidige nationale wetgevingen die bij wijze van spreken tegen de nationale grenzen opbotsen. De import uit derde landen is niet altijd op-

pas toujours en mesure de repérer les importations en provenance de pays tiers, et ses interceptions sont souvent le fruit du hasard. En raison d'effectifs limités, elle ne peut contrôler les colis postaux que de manière sporadique, de sorte que les chances de saisie sont plutôt aléatoires.

8. Certains médecins ont un comportement prescripteur assez laxiste. Ils prescrivent par exemple des quantités d'anabolisants qui ne se justifient pas sur le plan thérapeutique. Certains sportifs s'adressent aussi à plusieurs médecins différents dans l'espoir d'en trouver un qui acceptera de leur prescrire les produits qu'ils estiment nécessaires pour améliorer leurs performances sportives. Les « gros prescripteurs » ne sont détectés que de manière sporadique et même lorsque leur identité est connue, ils ne peuvent pas être sanctionnés (les médecins jouissent de la liberté de prescrire). L'article 36 du Code de déontologie médicale dispose toutefois que le médecin « s'interdira de prescrire des (...) médicaments à la seule demande du patient, sans que l'état de ce dernier ne le justifie médicalement » et qu'il « veillera à prescrire des médicaments sous une forme et en quantité adéquates ». Mais les interventions de l'Ordre des médecins en la matière sont rares ou inopérantes. Les dossiers ouverts par le parquet ne sont généralement pas transmis. Lorsque le contrôle antidopage (Communauté flamande) se révèle positif, la direction générale Médicaments (DGM) (niveau fédéral) n'est pas saisie du dossier, même si l'on a détecté des substances prohibées. Les pharmaciens peuvent rapporter à l'inspection de la DGM les cas où la dose prescrite leur paraît anormale ainsi que ceux où ils soupçonnent des abus, mais ils ne le font que rarement, voire jamais. Certains pharmaciens délivrent même des produits dopants sans prescription.

9. Une zone grise s'est formée dans le domaine des compléments alimentaires. Il faut déplorer l'absence totale de réglementation stricte en la matière et un contrôle inexistant du contenu réel de ces compléments alimentaires. Certains produits contiennent des phytohormones ou des substances dopantes, dont la mention ne figure pas toujours sur l'étiquette et parfois à l'insu du sportif. Pour promouvoir l'utilisation de certains produits, on leur attribue à tort certains effets ou on invoque des arguments sanitaires fallacieux. Les « nutraceutiques » ne sont pour ainsi dire pas contrôlés alors qu'ils contiennent des hormones, des phytohormones ou des prohormones, voire des substances stimulantes. Les nutriments ne sont en effet soumis qu'à une simple obligation de notification, tandis que les médicaments sont soumis à une obligation d'enregistrement.

10. L'on constate parfois d'importantes similitudes entre les moyens utilisés pour développer la masse grasseuse et musculaire du bétail et ceux visant à améliorer les performances sportives chez l'homme.

spoorbaar door de douane en berust eveneens op toevalstreffers. De controle op postpakketten door de douane is wegens een beperkte personeelsbezetting marginaal, de pakkans berust bijgevolg op toeval.

8. Sommige artsen nemen het niet zo nauw met hun voorschrijfgedrag. Zij schrijven bijvoorbeeld therapeutisch onverantwoorde hoeveelheden anabolica voor. Sommige sportbeoefenaars lopen ook verschillende geneesheren af in de hoop een dokter te vinden die de producten wil voorschrijven die de sportbeoefenaar nodig acht voor het opdrijven van zijn sportieve mogelijkheden. « Veelvoorschrijvers » worden slechts sporadisch opgespoord, en indien ze toch bekend zijn kunnen ze niet worden bestraft (artsen hebben vrijheid van voorschrijven). De Code van de geneeskundige plichtenleer voorziet wel in artikel 36 dat artsen dienen te vermijden « geneesmiddelen voor te schrijven op eenvoudig verzoek van de patient zonder dat diens toestand dit medisch rechtvaardigt » en dat « geneesmiddelen in gepaste vorm en hoeveelheid » dienen voorgeschreven te worden. Maar de Orde van geneesheren treedt zelden of nauwelijks op. Dossiers van het parket worden vaak niet doorgespeeld. Indien dopingcontrole (Vlaamse Gemeenschap) positief blijkt wordt de Directoraat-generaal Geneesmiddelen (federaal) niet ingeschakeld, zelfs niet indien verboden middelen worden gevonden. Apothekers kunnen « abnormaal » voorgeschreven dosissen of vermoeden van misbruik rapporteren aan inspectie van het DGG maar zij doen dit zelden of nooit. Sommige apothekers leveren zelfs dopingproducten af zonder voorschrift.

9. Er ontstaat een grijze zone in de voedingssupplementen. Er is een totale afwezigheid van een strikte regelgeving ter zake en er is geen controle op de werkelijke inhoud van dergelijke voedingssupplementen. Sommige producten bevatten fytohormonen of prestatiebevorderende middelen, al of niet vermeld op het etiket, en al of niet met medeweten van de sportbeoefenaar. Voor sommige producten wordt onterecht een bepaald effect beweerd of worden foutieve gezondheidsbeweringen gebruikt. Er zijn nauwelijks controles op « nutraceuticals » waarin hormonen, fyto- of pro-hormonen en zelfs stimulerende middelen verwerkt zijn. Voor de nutriënten geldt immers enkel een notificatieverplichting waarvoor geneesmiddelen een registratieverplichting bestaat.

10. Er zijn soms grote gelijkenissen tussen middelen die worden gebruikt om bij dieren vet- en spiermassa aan te kweken en middelen die de sportieve prestaties van mensen moeten verbeteren. De (ille-

Le développement et l'approvisionnement (illégaux) suivent des filières parallèles.

11. Le trafic d'hormones, le milieu de la drogue et le monde du dopage sont étroitement imbriqués les uns dans les autres. Les vétérinaires peuvent délivrer des produits provenant d'un dépôt, pour lesquels ils se sont approvisionnés dans une pharmacie. Selon l'intervenant, le problème réside dans la possible collusion avec certains pharmaciens et dans le fait que certains vétérinaires sont eux-mêmes propriétaires de pharmacies. Les dosages anormaux ou les pratiques malhonnêtes ne sont par conséquent pas visibles, les produits hormonaux à usage animal sont les mêmes que ceux à usage humain et le trafic de certains de ces produits est souvent extrêmement lucratif.

12. Le recours au dopage par les sportifs de haut niveau n'est pas un phénomène individuel, c'est une pratique de mieux en mieux encadrée qui se base sur des programmes bien élaborés. L'entourage (les producteurs et les fournisseurs, mais aussi l'encadrement médical, la direction d'équipe et les sponsors qui incitent au dopage) n'est cependant que rarement identifié et/ou sanctionné. Les sportifs amateurs agissent généralement de leur propre initiative, mais ils font également appel à des personnages malhonnêtes pour se fournir en produits dopants.

13. L'utilisation de certains produits dopants peut, à la longue, entraîner l'apparition de symptômes de dépendance similaires à ceux dont souffrent les toxicomanes. Certaines substances sont utilisées par des sportifs sans même avoir fait l'objet d'aucune étude clinique sur les animaux.

— Détection

14. La liste des produits dopants qui sont interdits par l'AMA (Agence mondiale antidopage) est très longue et les sportifs ignorent parfois que le médicament qu'ils utilisent les expose à un contrôle positif.

15. La cellule multidisciplinaire Hormones, qui est composée d'agents de la police fédérale, de la direction générale Médicaments (l'ancienne inspection pharmaceutique), des douanes et de l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire, tente de garantir une politique coordonnée en la matière. En ce qui concerne la lutte contre les hormones dans l'élevage du bétail, les résultats enregistrés jusqu'à ce jour sont bons. La cellule a cependant constaté un glissement vers le monde du sport. C'est pourquoi il a été décidé en Conseil des ministres du 30 mars 2004 d'étendre les activités de la cellule Hormones au trafic illicite d'hormones, de produits non conformes et de produits dopants illégaux.

16. Les services de police ne sont pas suffisamment familiarisés avec les produits dopants. Leur attention

gale) ontwikkeling en bevoorrading verloopt op parallelle wijze.

11. Er is een verregaande verwevenheid tussen de hormonenhandel, het drugsmilieu en de wereld van de doping. Veeartsen mogen producten afleveren vanuit een depot waarvoor ze zich bevoorraden bij de apotheek. De knoop zit hem in de mogelijke collusie met sommige apothekers en het feit dat enkele veeartsen zelf eigenaar zijn van apotheken. Abnormale dosissen of malafide praktijken zijn bijgevolg niet zichtbaar, hormonale producten voor dier of mens zijn dezelfde, en de handel in sommige van die producten is vaak uitermate lucratief.

12. Het gebruik van doping door topsporters is geen individuele aangelegenheid, maar gebeurt meer en meer op een begeleide manier en op basis van goed uitgewerkte programma's. De entourage (producenten en bevoorraders, maar ook medische begeleiders, ploegdirectie en sponsors die tot dopinggebruik aanzetten) worden echter zelden geïdentificeerd en/of bestraft. Amateur sportbeoefenaars handelen meestal op eigen houtje, maar doen ook beroep op bepaalde malafide figuren voor het verkrijgen van dopingproducten.

13. Het gebruik van sommige dopingproducten kan op de duur dezelfde afhankelijkheidsverschijnselen vertonen als bij drugs. Sommige producten worden door sportlui gebruikt zonder dat er zelfs klinische studies mee gebeurden op dieren.

— Opsporing

14. De lijst van dopingproducten die door het WADA worden verboden, is zeer lang en de sportbeoefenaars zijn soms niet op de hoogte van het feit dat het geneesmiddel dat ze gebruiken een positieve controle kan opleveren.

15. De multi-disciplinaire hormonencel bestaande uit personeelsleden van de federale politie, het Directoraat-generaal Geneesmiddelen (de vroegere farmaceutische inspectie), de Douane en het Federaal Agentschap voor de voedselveiligheid tracht een gecoördineerd beleid te garanderen. Naar de strijd tegen de hormonen in de veeteelt werden er tot nu toe goede resultaten geboekt. De cel stelde echter vast dat er een verschuiving plaatsvindt naar de wereld van de sport. Daarom besliste de Ministerraad op 30 maart 2004 de activiteiten van de Cel hormonen uit te breiden naar de illegale handel in hormonen, niet-conforme geneesmiddelen en illegale dopingproducten.

16. De politiediensten zijn onvoldoende vertrouwd met dopingproducten. De aandacht is vrijwel

se porte presque exclusivement sur le traçage des drogues. La lutte contre le dopage n'est certainement pas une priorité.

17. Les services de police, le parquet et la direction Médicaments ne sont pas toujours informés à temps lorsque des sportifs ont subi un contrôle positif. De ce fait, les forces de l'ordre ne sont pas présentes pour prélever immédiatement des échantillons, fouiller les bagages, contrôler les véhicules et explorer certains endroits.

18. Les informations sur les contrôles antidopages positifs ne sont pas non plus transmises aux services d'inspection de la DGM du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement. Ces services sont d'ailleurs victimes d'une grave pénurie de personnel, ce qui rend impossible toute action proactive. Les contrôles de routine des pharmaciens et des grossistes ne sont pas non plus effectués. Lorsqu'on détecte des symptômes de dépendance, on ne fait pas davantage appel aux services d'aide, comme c'est le cas par exemple pour les toxicomanes.

19. La collaboration entre les médecins contrôleurs des communautés, la cellule multidisciplinaire des Hormones et la Justice n'est pas des meilleures. La Communauté flamande a conclu un protocole de coopération avec la Justice. La plupart des dossiers de dopage sont transmis au ministère public. Mais les contrôleurs ignorent quelle suite est donnée à ces informations. Il n'y a pas d'échanges d'informations systématiques entre la Communauté française et la Justice.

20. L'Union européenne prévoit la libre circulation des biens, ce qui rend pratiquement impossible toute surveillance ou tout traçage des médicaments et donc aussi des produits dopants qui sont achetés à l'étranger.

21. Les quelque 130 000 contrôles antidopages effectués chaque année représentent un coût total d'environ 65 millions d'euros. Dans 98,5 % des cas, le résultat est négatif. L'on peut en déduire qu'un nombre croissant de produits dopants sont indétectables par les techniques de détection utilisées (par exemple l'EPO à base de plasma humain, les hormones de croissance).

22. Il y a une concertation dans la zone grise pour tenter d'harmoniser les connaissances et les constatations de l'inspection des denrées alimentaires et de la direction Médicaments.

23. Les « pharmacies électroniques », qui permettent l'acquisition de produits dopants sur la toile, échappent à tout contrôle. Il s'agit pourtant souvent d'infractions à la législation sur les médicaments qui interdit l'importation de médicaments par des particuliers.

exclusief gericht op het traceren van drugs. Dopingbestrijding is zeker geen prioriteit.

17. De politiediensten, het parket en het Directoraat Geneesmiddelen worden niet altijd tijdig ingelicht over positief bevonden sportbeoefenaars. Daardoor zijn de ordediensten niet aanwezig om onmiddellijk monsters te nemen, de bagage te fouilleren, voertuigen te controleren en bepaalde ruimtes te doorzoeken.

18. Informatie over positieve dopingcontroles wordt evenmin doorgegeven aan de inspectiediensten van het DGG van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de voedselketen en Leefmilieu. Er is trouwens een nijpend personeelstekort bij deze diensten wat een proactief optreden onmogelijk maakt. Ook routinematige controles van apotheken en groothandels worden niet uitgevoerd. Evenmin wordt gezocht om bij eventuele verslavingsverschijnselen de hulpverlening in te schakelen zoals dat bijvoorbeeld wel voor drugs gebeurt.

19. De samenwerking tussen de controleartsen van de gemeenschappen, de multidisciplinaire hormonencel en justitie kan beter. De Vlaamse Gemeenschap heeft een samenwerkingsprotocol gesloten met justitie. Het gros van de dopingdossiers worden doorgegeven aan het openbaar ministerie. De controleurs hebben echter geen zicht op wat er met deze informatie gebeurt. Een systematische informatie-uitwisseling tussen de Franstalige Gemeenschap en justitie ontbreekt.

20. De Europese Unie voorziet vrij verkeer van goederen. Dit maakt de bewaking en retracering van geneesmiddelen en dus ook dopingproducten die in het buitenland worden aangeschaft vrijwel onmogelijk.

21. Jaarlijks worden ongeveer 130 000 dopingcontroles uitgevoerd voor een totale kostprijs van ongeveer 65 miljoen euro. 98,5 % daarvan zijn negatief. Daaruit kan worden afgeleid dat meer en meer dopingproducten onopspoorbaar zijn met de gebruikte opsporingstechnieken (bijvoorbeeld EPO op basis van humaan plasma, groeihormoon).

22. Er bestaat een grijze zone-overleg waar men poogt de kennis en vaststellingen van de eetwareninspectie en het Directoraat Geneesmiddelen op mekaar af te stemmen.

23. « Electronic pharmacy », de aanschaf van dopingproducten via internet ontsnapt aan elke controle. Hoewel het hier vaak gaat om inbreuken op de geneesmiddelenwetgeving die de invoer van geneesmiddelen door particulieren verbiedt.

— Sanctions

24. Les sanctions infligées en cas de dopage varient sensiblement d'une communauté à l'autre. La reconnaissance mutuelle des sanctions disciplinaires par les communautés se fait attendre. À cela s'ajoute, le plus souvent, un manque d'informations concernant les sanctions qui ont été prises. Les sportifs étrangers ou wallons qui sont convaincus de dopage en Flandre et contre lesquels une sanction est prononcée, peuvent poursuivre leurs activités sportives sans difficulté aucune dans la partie francophone du pays et à l'étranger. Les sanctions disciplinaires prononcées par la Communauté flamande ne produisent des effets de droit qu'en territoire flamand. À Bruxelles, il n'y a carrément aucune réglementation.

25. Les fédérations sportives qui prennent elles-mêmes l'initiative de sanctions disciplinaires sont insuffisamment armées sur le plan juridique et risquent d'être confrontées à des procédures onéreuses devant les juridictions ordinaires. Elles risquent de ce fait de se voir réclamer des dommages-intérêts parfois élevés.

26. La communication d'information par la Communauté française ou la Communauté flamande aux sportifs étrangers contrôlés positifs ou pris en flagrant délit de possession de produits dopants ne se fait que dans la langue de la communauté en question. Il s'ensuit que les sportifs impliqués ne sont pas loin d'ignorer ce qui est interdit par la Communauté flamande ou la Communauté française et quelle est la procédure mise en œuvre.

27. L'articulation entre les sanctions disciplinaires et les peines correctionnelles laisse à désirer. Ce problème s'explique surtout par le fait que, dans le cadre de la réforme de l'État, la lutte contre le dopage a été confiée aux communautés. De plus, le dopage n'est pas une priorité pour les parquets.

28. Il n'est pas rare que la peine infligée pour usage et trafic de certains produits interdits dans l'élevage soit beaucoup plus lourde que celle qui frappe la même infraction dans le monde du sport.

29. Les Ordres n'émettent guère d'avis concernant l'attitude des médecins, vétérinaires et pharmaciens à l'égard du dopage. Ils ne sont saisis d'un dossier qu'une fois que la procédure pénale est terminée et que la sentence est passée en force de chose jugée. Ce n'est qu'à ce moment-là, souvent des années après les faits, qu'une procédure disciplinaire peut être engagée.

C. Recommandations

Le Sénat considère qu'il y a lieu de lutter contre l'usage de produits dopants, non seulement pour faire

— Bestrafning

24. De bestrafning van dopinggebruik door de verschillende gemeenschappen vertoont grote verschillen. De wederzijdse erkenning van de disciplinaire sancties door de gemeenschappen blijft achterwege. Meestal is er ook een gebrek aan informatie over de genomen sancties. Buitenlandse of Waalse sportbeoefenaars die in Vlaanderen worden betrapt op doping en tegen wie een sanctie wordt uitgesproken, kunnen hun sportieve activiteiten zonder problemen verder zetten in het Franstalige landsdeel en in het buitenland. Disciplinaire sancties, uitgesproken door de Vlaamse Gemeenschap, hebben enkel rechtskracht op het Vlaamse grondgebied. In Brussel is er totaal geen regelgeving.

25. Sportfederaties die zelf disciplinaire sancties nemen, zijn hier juridisch onvoldoende voor gewaand en dreigen te worden geconfronteerd met dure procedures voor reguliere rechtbanken. Zij riskeren daardoor soms hoge schadeclaims.

26. De informatieverstrekking door de Vlaamse en Franstalige Gemeenschap aan buitenlandse sportbeoefenaars die worden gecontroleerd op doping of worden betrapt op bezit van doping gebeurt enkel in de taal van de respectieve gemeenschap. Dit heeft tot gevolg dat deze sporters amper weten wat door de Vlaamse en Franstalige Gemeenschap is verboden en welke procedure er wordt gevolgd.

27. Er is een moeilijk raakvlak tussen disciplinaire en correctionele straffen. Dit is voornamelijk het gevolg van het feit dat ingevolge de staatshervorming de strijd tegen doping overgelaten werd aan de gemeenschappen. Bovendien is doping voor de parketten geen prioriteit.

28. Zo is het mogelijk dat de strafmaat voor het gebruik van en de handel in sommige verboden producten in de veeteelt veel zwaarder is dan die voor eenzelfde overtreding met dezelfde producten in de sport.

29. De Ordes geven weinig adviezen over de houding van artsen, veeartsen en apothekers tegenover dopinggebruik. Zij krijgen pas kennis van een dossier wanneer het strafrechterlijk is afgehandeld met een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraak. Slechts op dat ogenblik, meestal jaren na de feiten, kan een tuchtprocedure worden opgestart.

C. Aanbevelingen

De Senaat gaat er van uit dat dopinggebruik moet worden bestreden, niet alleen omwille van de fair play

triompher le fair-play et l'égalité des chances dans le sport, mais aussi et surtout pour des raisons de santé publique. Il convient tout d'abord de mener une action de sensibilisation qui incitera à une pratique « saine » du sport.

— Offre

1. Les ministres de la Santé publique et de la Protection du consommateur devront disposer d'instruments qui leur permettent de renforcer la surveillance de la publicité vantant les mérites de médicaments et de compléments alimentaires non soumis à prescription. La publicité pour les compléments alimentaires sera réglementée au niveau européen.

2. Le Sénat invite les organisateurs de manifestations sportives à s'assurer que les sportifs participants n'ont consommé aucune substance dopante. Il serait opportun de sensibiliser les communautés afin qu'elles puissent proposer aux organisateurs un code de conduite auquel devrait souscrire toute rencontre sportive et qui stipulerait notamment que les sportifs faisant l'objet d'une enquête pour utilisation de produits dopants seraient exclus de la compétition tant qu'ils n'auront pas été blanchis.

3. Lorsque des clubs ou des sportifs individuels sponsorisés par des entreprises ont fait l'objet de plusieurs condamnations pour fait de dopage, le Sénat exhorte ces entreprises à assumer leurs responsabilités et à prendre résolument leurs distances par rapport au dopage. Il est inadmissible que des sponsors qui ferment les yeux sur le dopage puissent déduire fiscalement le budget qu'ils ont consacré au parrainage.

4. Il serait opportun que le ministre de la Santé publique organise une concertation avec les communautés afin de renforcer la prévention et l'accompagnement dans les rangs des jeunes et des sportifs amateurs, notamment au travers de l'enseignement. Il conviendrait également que les communautés puissent convenir avec les fédérations sportives reconnues et subventionnées par elles qu'une partie des subventions octroyées aux dites fédérations sportives sera affectée spécifiquement à la lutte contre le recours au dopage. Il serait également souhaitable d'organiser une campagne de prévention pour informer les sportifs des séquelles à long terme entraînées par la prise de produits dopants.

5. Les médicaments figurant sur la liste de l'AMA devraient être pourvus d'un logo olympique barré. Le gouvernement belge devrait aborder cette question à l'échelon européen et entamer, par l'entremise du ministre de la Santé publique, une concertation à ce sujet avec l'industrie pharmaceutique.

6. La notice, destinée au public, des médicaments figurant sur la liste de l'AMA doit mettre l'accent sur

en de gelijke kansen in de sport maar ook en vooral omwille van de volksgezondheid. In de eerste plaats is er een sensibiliseringsactie nodig die aanzet tot « gezond » sporten.

— Aanbod

1. De ministers van Volksgezondheid en Consumentenzaken moeten de instrumenten krijgen om strenger toe te zien op de reclame die wordt gevoerd met betrekking tot niet-voorschrijfplichtige geneesmiddelen en voedingssupplementen. Reclame voor voedingssupplementen moet worden gereguleerd op het Europese niveau.

2. De Senaat roept de organisatoren van sportieve manifestaties op erover te waken dat de deelnemende sportbeoefenaars dopingvrij zijn. Het zou aangewezen zijn de gemeenschappen van het probleem bewust te maken, opdat ze de organisatoren een gedragscode kunnen voorstellen waaraan elke sportwedstrijd zou moeten voldoen en die onder meer stipuleert dat sportbeoefenaars tegen wie een onderzoek loopt wegens het gebruik van doping zouden worden uitgesloten van de competitie en dit zo lang hun naam niet is gezuiverd.

3. De Senaat roept bedrijven, die clubs of individuele sportbeoefenaars sponsoren op om wanneer deze meermaals voor dopinggebruik werden veroordeeld, hun verantwoordelijkheid op te nemen en resoluut afstand te nemen van dopinggebruik. In zoverre sponsors blind zijn voor doping, kan niet worden aanvaard dat de bestede reclamebudgetten fiscaal aftrekbaar zijn.

4. Het zou aangewezen zijn dat de minister van Volksgezondheid overleg organiseert met de gemeenschappen om meer preventie en begeleiding te voorzien in de rangen van jeugd- en amateur-sporters en in het onderwijs. Ook zou het aangewezen zijn dat de gemeenschappen met de sportfederaties overeenkomen dat een deel van de subsidies, verstrekt aan de door hen erkende en gesubsidieerde sportfederaties, specifiek wordt aangewend voor de bestrijding van dopinggebruik. Tevens zou het wenselijk zijn een preventiecampagne te organiseren om de sportlui te waarschuwen voor de gevolgen op lange termijn van het nemen van doping.

5. Geneesmiddelen die op de lijst van de WADA staan, zouden moeten worden voorzien van een doorgekruist olympisch logo. De Belgische regering zou dit standpunt op Europees niveau moeten aankaarten en hierover bij monde van de minister van Volksgezondheid overleg opstarten met de farmaceutische industrie.

6. De bijsluiter voor het publiek van de geneesmiddelen die op de lijst van het WADA staan, moet de

le fait qu'ils ne peuvent en aucun cas être utilisés dans le cadre d'une compétition sportive ou dans le cadre de la pratique d'un sport.

7. Par analogie avec les règles qui ont été instaurées pour les médicaments, il conviendrait de prévoir un code-barres unique pour certains médicaments à usage vétérinaire afin d'en faciliter la localisation, puisque ces derniers peuvent s'utiliser aussi bien à des fins de dopage que dans l'élevage. Le ministre de la Santé publique devrait, à cet effet, étendre les systèmes de contrôle existants.

8. Les ministres de la Santé publique, des Affaires économiques et de la Protection du consommateur devraient mettre en place une concertation internationale pour tenter de limiter la vente de médicaments et la publicité y afférente via internet. Il faudra mentionner à tout le moins les références des responsables des sites web en question.

9. Le ministre des Affaires économiques devrait saisir la cellule Information des Affaires économiques afin qu'elle agisse contre les courriels publicitaires non sollicités vantant les mérites de produits dopants.

10. Il convient d'améliorer l'étiquetage des compléments alimentaires. Prenant exemple sur le Nederlandse Zekerheidscentrum Voedingssupplementen Topsport, le ministre de la Santé publique devrait, en collaboration avec les producteurs de compléments alimentaires, dresser une liste des compléments qui n'ont aucun effet dopant, qui ne représentent aucun danger pour la santé du sportif et qui ne contiennent aucune information inexacte.

11. Davantage de concertations au niveau européen sont nécessaires pour s'attaquer efficacement au trafic des produits dopants.

12. Dans le respect du principe de la liberté de choix diagnostique et thérapeutique du médecin, la liberté de prescrire dont jouissent les médecins ne peut pas conduire à un usage improprie des médicaments dans un contexte non thérapeutique. La prescription de doses supérieures à la dose thérapeutique normale mentionnée dans le dossier d'enregistrement doit pouvoir être motivée par le médecin concerné.

13. La législation sur les médicaments devrait être adaptée par le ministre de la Santé publique: les substances à effet hormonal, antihormonal et autres et anabolisant ne peuvent être prescrites et vendues qu'à des doses thérapeutiques autorisées en vertu du dossier d'enregistrement, les exceptions éventuelles devant être motivées et certifiées par le médecin traitant.

— Détection

14. Les services des douanes devraient être renforcés afin de pouvoir rechercher de manière plus ciblée

nadruk leggen op het feit dat ze in geen geval mogen worden gebruikt bij een sportwedstrijd of bij sportbeoefening.

7. Voor sommige diergeneesmiddelen zou het aangewezen zijn om, naar analogie met wat is ingevoerd voor geneesmiddelen, een unieke barcode te voorzien om de opsporing beter te laten verlopen omdat ze niet alleen in de veeteelt maar ook als dopingproducten worden gebruikt. De minister van Volksgezondheid zou hiertoe de bestaande controlesystemen moeten uitbreiden.

8. De ministers van Volksgezondheid, van Economie en van Consumentenzaken zouden internationaal overleg moeten opstarten om te trachten de verkoop van en reclame voor geneesmiddelen via internet te beperken. Minstens moeten de referenties worden vermeld van de personen die verantwoordelijk zijn voor de websites.

9. De minister van Economie zou de Cel Informatie van Economische Zaken moeten doen optreden tegen spammails die prestatiebevorderende voorschriftplichtige producten aanprijzen.

10. Er is een betere etikettering nodig van voedingssupplementen. De minister van Volksgezondheid zou moeten, in samenwerking met de producenten, een lijst samenstellen van voedingssupplementen die dopingvrij zijn, geen gevaar betekenen voor de gezondheid van de sportbeoefenaar en geen onjuiste informatie bevatten, naar analogie met wat in Nederland gebeurt via het Nederlandse Zekerheidscentrum Voedingssupplementen Topsport.

11. Er moet meer overleg op het Europese niveau komen om de strijd aan te binden met de sluikhandel in doping.

12. Met eerbiediging van het beginsel van de vrije keuze van diagnose en therapie van de arts, mag het vrije voorschrijfgedrag van artsen niet leiden tot oneigenlijk gebruik van geneesmiddelen in een andere niet-therapeutische context. Het voorschrijven van dosissen die boven de normale, in het registratiedossier vermelde therapeutische dosis liggen moet door de betrokken geneesheer kunnen worden gemotiveerd.

13. De geneesmiddelenwetgeving zou daartoe door de minister van Volksgezondheid moeten worden aangepast: stoffen met hormonale, antihormonale en andere stoffen en stoffen met anabole werking kunnen slechts voorgeschreven en verkocht worden in een volgens het registratiedossier aangenomen therapeutische dosis, eventueel met uitzonderingen te motiveren én te attesteren door de behandelende arts.

— Opsporing

14. De douanediensdiensten zouden moeten worden versterkt, zodat ze meer gericht kunnen zoeken naar

les drogues et autres produits dopants. Il faudrait leur donner la faculté de retirer certains médicaments des envois contrôlés. Le ministre des Finances devrait prendre les initiatives nécessaires à cet effet.

15. Les laboratoires de contrôle agréés devraient disposer du matériel de pointe nécessaire. Malgré l'augmentation des contrôles sanguins, seuls les contrôles d'urine ont, en effet, force probante. De plus, les laboratoires de contrôle sont investis d'une mission importante: constater les tendances et pouvoir s'y adapter. Il faudrait accroître les échanges de savoir-faire entre les laboratoires qui effectuent des contrôles antidopages et ceux qui recherchent la présence d'hormones dans l'élevage.

16. La cellule multidisciplinaire Hormones devrait rédiger un rapport annuel d'activités qui sera mis à la disposition du Parlement. Il faudrait aussi concevoir un système de préalerte.

17. Le ministre de l'Intérieur devrait charger les services de police de se consacrer davantage à la lutte contre le dopage. Pour ce faire, les policiers devraient recevoir la formation nécessaire. Cette formation devrait être assurée par la cellule Hormones pour l'aspect répressif et par les communautés en ce qui concerne la prévention.

18. L'on devrait désigner dans chaque ressort judiciaire un fonctionnaire de la police fédérale ou de la police locale, spécialisé dans le domaine des produits dopants. Depuis son poste, ce fonctionnaire de police fournirait un appui pour les dossiers judiciaires locaux pendants. La cellule multidisciplinaire Hormones serait chargée de coordonner cet appui.

19. Le ministre de la Santé publique devrait doter la direction générale Médicaments de moyens humains et financiers supplémentaires, afin de lui permettre d'effectuer des contrôles plus efficaces, notamment sur la fourniture de médicaments par des vétérinaires. La direction Médicaments devrait aussi utiliser davantage les techniques d'analyse des risques.

20. Il serait opportun que le ministre de la Santé publique puisse conclure avec les communautés un protocole de coopération relatif à la saisine de la direction Médicaments lorsque les organes de contrôle des communautés constatent un cas d'usage de produits dopants.

21. Le ministre de la Santé publique devrait dégager des fonds pour la recherche scientifique sur le dopage et ses effets sur la santé.

drugs- en dopingproducten. De douane zou de wettelijke mogelijkheid moeten krijgen om uit gecontroleerde zendingen geneesmiddelen te halen. De minister van Financiën zou hiertoe de nodige initiatieven moeten nemen.

15. De erkende controlelaboratoria zouden moeten kunnen beschikken over de nodige high-tech apparatuur. Ondanks de uitbreiding met bloedcontroles blijven immers enkel de urinecontroles bewijskracht hebben. Bovendien hebben de controlelaboratoria de belangrijke taak om trends vast te stellen en moeten ze daarop kunnen inspelen. Er zou meer know how moeten worden uitgewisseld tussen de labs die controleren op dopingproducten en die welke hormonen in de veeteelt opsporen.

16. De Multidisciplinaire Hormonencel zou jaarlijks een activiteitenrapport moeten opstellen dat ter beschikking wordt gesteld van het parlement. Er zou ook gezocht moeten worden naar een early-warning systeem.

17. De minister van Binnenlandse Zaken zou de politiediensten moeten gelasten meer aandacht te besteden aan de strijd tegen doping. Politie mensen moeten daartoe de nodige opleiding krijgen. Die zou moeten worden verstrekt door de Hormonencel wat de bestraffing betreft en door de gemeenschappen wat de preventie betreft.

18. Per gerechtelijk ressort zou één politieambtenaar uit de federale of de lokale politie moeten worden aangesteld, die gespecialiseerd is in het domein van dopingproducten. Deze politieambtenaar zou vanuit zijn standplaats steun verlenen aan lokaal lopende gerechtelijke dossiers. De coördinatie van deze steun zou in handen moeten komen van de Multidisciplinaire Hormonencel.

19. De minister van Volksgezondheid zou het Directoraat-Generaal Geneesmiddelen meer mensen en middelen ter beschikking moeten stellen waardoor sluitender controles mogelijk zijn, ook op het verstrekken van geneesmiddelen door veerartsen. Verder zou het Directoraat Geneesmiddelen ook meer risicoanalysetechnieken moeten aanwenden.

20. Het zou raadzaam zijn dat de minister van Volksgezondheid een samenwerkingsprotocol kan sluiten met de gemeenschappen voor het inschakelen van het Directoraat Geneesmiddelen wanneer door de controleorganen van de gemeenschappen dopinggebruik wordt vastgesteld.

21. De minister van Volksgezondheid zou de middelen moeten krijgen om wetenschappelijk onderzoek te laten uitvoeren naar dopinggebruik en de resultaten ervan op de gezondheid.

— Sanctions

22. La loi sur les médicaments et la loi sur les substances stupéfiantes doivent être appliquées pleinement par des enquêtes plus actives et une effectivité des poursuites.

23. La Justice ne peut pas faire de distinction entre celui qui utilise des produits interdits dans le cadre de ses activités sportives pour des raisons autres que médicales et celui qui en utilise pour d'autres raisons non médicales. Il faut que la Justice concentre ses efforts en priorité sur les fournisseurs et les producteurs de produits dopants. Le juge doit pouvoir utiliser tout l'arsenal des sanctions: emprisonnement, amende ou renvoi auprès d'un service d'aide spécialisé.

24. Les parquets devront faire preuve d'une plus grande ouverture afin que tous les services concernés soient réunis autour de la table lorsqu'une information ou une instruction judiciaire est ouverte dans des dossiers importants et ce, en tenant compte des restrictions liées à la procédure pénale.

25. Le fait d'avoir encouru une sanction disciplinaire pour fait de dopage ne peut pas entraîner systématiquement l'absence de poursuites pénales sous quelque forme que ce soit.

Il serait opportun que le ministre de la Justice, en concertation avec le collège des procureurs généraux, élargisse à tout le pays le champ d'application de la circulaire du 4 octobre 2004 des procureurs-généraux d'Anvers, de Bruxelles et de Gand.

26. Il est vital d'identifier les producteurs et les fournisseurs de produits dopants. Les sportifs qui sont convaincus de dopage et qui, par là même, sont passibles de sanctions devraient se voir offrir la possibilité d'obtenir une réduction ou une remise de peine s'ils collaborent à l'instruction, par analogie au prescrit de l'article 6 de la loi du 24 février 1921. De leur côté, les communautés devraient envisager la même mesure dans le droit disciplinaire.

27. Les médecins qui prescrivent des médicaments à des doses qui ne correspondent pas à un besoin thérapeutique et qui sont utilisés pour améliorer les prestations sportives d'un patient, doivent s'exposer à des poursuites en vertu de la loi du 24 février 1921 et de la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments.

— Bestrafing

22. De geneesmiddelenwet en de wet op de verdovende middelen moeten onverkort worden toegepast door actiever onderzoek en effectieve vervolging.

23. Justitie mag geen onderscheid maken tussen iemand die om andere dan medische redenen verboden producten gebruikt in het kader van zijn sportieve activiteiten en iemand die gebruikt om andere niet-medische redenen. De inspanningen van Justitie moeten er in de eerste plaats op gericht zijn bevoorraden en producenten van dopingproducten aan te pakken. De rechter moet alle mogelijkheden van bestrafing kunnen benutten, gaande van een gevangenisstraf, een boete, of een doorverwijzing naar de gespecialiseerde hulpverlening.

24. De parketten moeten een grotere openheid aan de dag leggen zodat alle betrokken diensten rond de tafel worden gebracht bij opsporings- of gerechtelijke onderzoeken in belangrijke dossiers en rekening houdend met de beperkingen inzake strafprocedure.

25. Het oplopen van een disciplinaire sanctie wegens doping mag niet betekenen dat er op systematische wijze in geen enkele vorm van strafrechtelijk gevolg wordt voorzien.

Het is aangewezen dat de minister van Justitie, in overleg met het college van de procureurs-generaal, het toepassingsgebied van de omzendbrief van 4 oktober 2004 van de procureurs-generaal van Antwerpen, Brussel en Gent uitbreidt tot het hele land.

26. Het is van vitaal belang zicht te krijgen op de producenten en leveranciers van dopingproducten. Daarom zouden sportbeoefenaars die worden betrap op dopingproducten, moeten kunnen rekenen op strafvermindering of kwijtschelding van straf, indien ze meewerken aan het onderzoek, naar analogie van wat artikel 6 van de wet van 24 februari 1921 voorschrijft. Tevens zouden de gemeenschappen moeten overwegen in diezelfde maatregel te voorzien in het tuchtrecht.

27. Geneesheren die geneesmiddelen voorschrijven die niet beantwoorden aan een therapeutische noodzaak en die worden aangewend om de sportieve prestaties van een patiënt op te drijven moeten strafbaar worden gesteld krachtens de Drugswet van 24 februari 1921 en de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen.